



Gilles Bureau
octobre 2015



Patro de Charlesbourg (14) Sous la direction de Carolle Pelletier (2) (1995-2003)

Marqué pour la vie



Logo de 1998

Le thème des fêtes du 50^e de fondation du patro en 1998 *Marqué pour la vie* est une trouvaille à rendre jaloux les autres patros qui célèbrent des anniversaires. La directrice en attribue la paternité à Jean Duval. Les personnes qui ont le patro tatoué sur le cœur sont les anciens, les bénévoles, ceux qui, à un moment ou l'autre, travaillent ou ont vécu au patro. Le président des fêtes, Raymond Boissonneault, et tous les participants à cet anniversaire l'ont démontré une fois de plus.



Logo de 1999

Signification du logo du patro de Charlesbourg :

Un huit couché, signe mathématique de l'infini, représente l'aller-retour au milieu de vie.

La poignée de main indique la chaleur de l'accueil, de l'amitié et du soutien fraternel.

La main tendue invite à l'accueil inconditionnel de l'autre.

(Résumé de l'album de photos du 40^e en 1988)



Les États généraux du Patro

Au printemps, d'avril à juin 1995, une centaine de personnes de toutes les instances du patro se réunissent à plusieurs reprises afin de préparer le prochain plan triennal. Le thème choisi est long, mais représente les intentions de renouvellement : **Mon Patro il est Beau, mon Patro il est Grand, mais pour qu'il soit plus Beau et plus Grand, je mets mon CŒUR dedans.** Donald Gingras, alors directeur de l'animation, est le responsable des États généraux. Les résultats de cette consultation dépassent largement les réflexions habituellement nécessaires à la bonne marche de l'œuvre. Les points abordés touchent l'accueil, le sentiment d'appartenance, l'ouverture à la famille, le développement de l'action communautaire et la promotion de la réalité pastorale du patro. Donald Gingras écrit : *Pour l'équipe d'animation du Patro, les États généraux se sont transformés en véritable souffle d'énergie et de motivation nouvelle. Dès septembre, l'organisation du secteur animation du Patro était directement reliée aux conclusions des États généraux.* (Rapport annuel, R. A. 1995, p. 18)



Patro de Charlesbourg vu du ciel

Le patro Bouts d'choux

L'accueil et animation des enfants de deux à cinq ans est une nouveauté audacieuse dans un patro. Magella Savard, le premier animateur du secteur, en précise les motivations: *le but premier de ce secteur était de répondre à un besoin des familles de Charlesbourg en ce qui a trait à la socialisation de leurs jeunes enfants dans un cadre d'activités reconnues et une formule d'inscriptions souple*, (R.A. 1995, p. 23). Dès les trois premiers mois, on atteint 35 inscriptions, 80 % de l'objectif. Avec l'expérience, le patro ajoute le répit pour les parents et insiste sur l'importance du milieu de vie. Tellement que: *Une des preuves de l'intégration de ce secteur à la vie du Patro fut la première «montée de section» des bouts d'choux au secteur Cinq-Onze où deux membres ont été promus chez les «grands»*. (Donald Gingras, R.A. 1996, p. 17)



Magella Savard et Julie Labbé

Les monitrices et les moniteurs qui animent le secteur tissent des liens avec les autres groupes du patro, même des ados viennent passer la journée avec les enfants. Chaque fois que les petits sont en vedette, *on peut dire qu'on vit des moments uniques*, (R.A. 1997, p. 16). Avec la collaboration de de FQCCL, le patro souhaite l'accréditation d'un centre à la petite enfance. Ce qui permettrait de recevoir des subventions du ministère. (Idem, 1997, p. 16)



Secteur bouts d'choux avec Magella Savard

Nathalie Roy devient la coordonnatrice du secteur en 1998 et applique le programme officiel du ministère pour les CPE: *Jouer c'est magnifique*. On avait déjà ajouté des modules permanents et sur mesure dans le local pour faciliter l'animation. Tout cela accélère les démarches futures. Citons la directrice générale: *En 1998, suite à l'adoption par le gouvernement de la loi sur la politique familiale concernant les services de garde à l'enfance (1996) et afin de permettre la continuité de notre service, le Patro et un comité de parents ont effectué une demande de reconnaissance comme CPE. En juillet 1999, nous recevons une accréditation gouvernementale pour le Centre à la Petite Enfance Patro Bouts d'choux (C.P.E. P.B.C.), pour 50 places en installation et 50 places en milieu familial*, (Carolle Pelletier, R.A. 1999, p. 13). La directrice souhaite conserver, malgré la spécificité du CPE, le même esprit d'unité et de complicité qui habite tout le patro.

L'agrandissement du patro

Dans son dernier rapport annuel comme président du C.A., M. Alain Coulombe n'est pas fier d'annoncer que la célébration du 10^e anniversaire de l'entrée dans le nouvel immeuble en 2000 a permis d'ajouter un agrandissement *pour répondre davantage aux besoins exprimés par le milieu. Les nouveaux locaux permettront non seulement d'accueillir le CPE Bouts d'choux, mais également d'offrir des espaces supplémentaires, les soirs et les fins de semaine, à tous les autres secteurs*, (R.A. 2000, p. 8). Les travaux d'agrandissement ont débuté le 19 octobre et l'entrée dans les nouveaux locaux du CPE a eu lieu en mars 2001.

Les adultes au patro

Coup d'œil sur les origines. Le 7 juin 1885, il y a 130 ans cette année, le père Édouard Lasfargues et le frère Henri Tardé, premiers RSV arrivés à Québec le 11 octobre de l'année précédente, fondent le premier patronage de leur congrégation au Canada. Ils répondent ainsi à la demande des jeunes adultes qui ne fréquentent plus l'école du patronage Saint-Vincent de Paul de Québec qu'ils dirigent depuis leur arrivée.



Frère Tardé

▶ Au cours des années, les religieux se sont occupés des jeunes adultes dans des maisons de familles, des maisons de formation, des orphelinats, des maisons de retraites, des paroisses, des terrains de jeux et dans les patros. Ils les regroupent selon l'âge, les plus jeunes dans la section Saint-Louis-de-Gonzague, renommée Dominique-Savio, ceux de 18 ans et plus dans les Cercles Notre-Dame et, à 25 ans ou après le mariage, chez les anciens. L'association est habituellement nommée en l'honneur de saint Joseph. Les moments d'accueil au patro varient selon l'âge, les soirs, ou les fins de semaine de l'année scolaire et, l'été, selon les disponibilités des locaux pour les plus jeunes.

Dans les années 1990, avec des nuances, ces divisions se maintiennent et les jeunes adultes sont toujours invités à se prendre en charge et à multiplier les gestes de partage. Citons deux beaux gestes chez les ados : l'organisation de plusieurs danse-othons pour aider le financement de la roulotte *Le Marginal* des frères Fernand Genois et Edmour Perron et leur présence à l'organisme *Les Amis de Tom* où cinq jeunes bénévoles encadrent et animent des jeunes personnes handicapées intellectuelles de la pension Marie Chantale.

Le secteur communautaire

Une résolution importante des États généraux amène le patro à restructurer un nouveau secteur communautaire. Sous la responsabilité de Jean Duval et d'Annie Lessard, le patro, qui possède des permanents, des bénévoles et des animateurs, peut mettre à la disposition de la communauté des locaux et des moyens de transport. On dit souvent que le patro est un trésor caché au cœur de la cité. Depuis les années 1970, il s'affiche comme centre communautaire de loisirs. Jean Duval décrit le nouveau projet : « *Cela se traduit par la participation à des tables de concertation, par l'animation d'activités,*

par l'apport de soutien de nos bénévoles, par l'implication dans de nouveaux projets menés de plus en plus en partenariat, afin d'être plus efficaces contre la lutte à la pauvreté, aux préjugés, à la solitude et tous les autres maux qui affligent notre société. » (R.A. 1995, p. 34)

Les responsables ont écouté et répondu aux besoins des bénévoles qui, depuis longtemps, animent les activités de jour. Il était nécessaire de faire connaître l'existence du Patro et de son service communautaire, alors renommé 3A (Accueil, Amitié et Activités). La grande nouveauté est de travailler avec le milieu. En premier lieu, avec la Ville de Charlesbourg et ses 45 organismes, avec le CLSC *La Source* à qui il est possible de rendre service par exemple aux *jeunes Mères-Veillent* (jeunes filles enceintes), par l'utilisation de ses moyens de transport, à leur comptoir vestimentaire et aux personnes seules qui profitent ainsi de la fraternité du patro. Le patro se préoccupe de la prévention de la délinquance et de la lutte à la pauvreté. Enfin l'offre s'ajoute à d'autres organismes : le service d'entraide de la paroisse, des centres de jours, la maison du bénévolat et la conférence de Saint-Vincent de Paul.

Et si ce n'était pas assez, le secteur lance un service d'aide à l'impôt pour les personnes à faibles revenus. L'objectif est atteint, dès la première année, grâce à une quinzaine de bénévoles sous la gouverne de M^{me} Monique Otis ; on complète 720 rapports, (Idem, 1996, p. 26). Enfin, on désire la mise sur pied d'un groupe de Viactive pour les 50 ans et on projette l'organisation d'un cercle d'emprunt.

Consolidation

Tout cela est ambitieux. Le coordonnateur et l'animatrice décident, en 1997, d'opter pour le statu quo, autant à l'interne qu'à l'externe. En effet, *l'éparpillement est facile dans le monde des besoins*. Pour répondre à la mission du patro, il faut insister sur l'accompagnement, et sur *l'être avec* plutôt que sur *le faire pour*. (R.A., 1997, p. 23)



Annie Lessard

Lorsque les circonstances le permettent, le patro augmente les services : *Un projet gouvernemental appelé **Engagement Jeunesse** permet à 10 jeunes de s'ajouter à l'équipe du Patro. De nouvelles initiatives ont été mises sur pied à partir de ce projet : Amis de Tom et intégration de personnes handicapées, aide aux devoirs, spécialiste du sport, du culturel (danse, brico, impro, thématique, musique), responsable des chefs de service, soutien au secrétariat. Ce projet fut «un gros plus» pour ces jeunes et les membres!* (Annie Lessard 2002, p. 20)



Les dames du patro de jour, notamment, Thérèse Nadeau, Rachel Paquet, Berthe Lépine

Par ailleurs, comme le groupe 3A est composé de 92 % de femmes et que la participation est de 85 %, il est de toute nécessité de soutenir les bénévoles responsables qui sont présentes au patro depuis longtemps. Jean Duval cite le père Le Prevost :

Je crois que le secteur communautaire répond encore sinon plus à l'esprit du fondateur : *«tel est l'esprit de notre famille ; elle est fondée sur la charité ; le cœur y fait plus que la tête, la confiance plus que la prudence, l'abandon à Dieu plus que les réserves de la sagesse et de la raison.»* (Idem, 1997, p. 25)



Jean Duval

En 2003, le coordonnateur conclut son dernier rapport, en complétant la fameuse phrase du frère Paquet sur la priorité des personnes sur les murs : *«En terminant, j'ajouterais que le Patro de Charlesbourg a la chance ces temps-ci de posséder des locaux, ce qui le met à l'abri de cette fragilité que plusieurs organismes sociocommunautaires de Charlesbourg vivent depuis septembre. Beaucoup d'énergies sont investies présentement à la relocalisation des organismes communautaires dans notre milieu »* (R.A. 2003, p. 25).

Le secteur communautaire vit au rythme de l'évolution de la société : atteinte du déficit zéro de 1997, des fusions municipales de 2002, et du vieillissement de la population, spécialement dans l'arrondissement de Charlesbourg.



La pastorale



Michel Proteau

Le père Michel Proteau est ancien du patro de Charlesbourg. Devenu religieux en 1967, il est prêtre depuis 1972. Il a exercé le principal de son ministère au Brésil. Ses supérieurs le rappellent au Canada en 1995 pour une dizaine d'années. Quoique son séjour à Charlesbourg fût bref, il a contribué à la mise en œuvre des vœux des États généraux qui, écrit-il, «ont été l'occasion d'exprimer que nous voulons une pastorale plus intégrée à l'ensemble de la programmation et plus assumée par l'ensemble du personnel et des membres qui fréquentent le Patro. Cela s'est concrétisé par l'élaboration d'un projet pastoral global où le Patro est encore mieux vu comme projet pastoral», (R.A. 1995, p. 21). Tout cela ne peut se faire rapidement, il organise des camps de lancement, les cellules Le Prevost et soutient l'engagement de la communauté chrétienne qui se réunit le dimanche.

«L'animation pastorale se fait en fonction d'objectifs à long terme. Faire du Patro un lieu favorable à la connaissance de Jésus, à l'expérience des valeurs de l'évangile et à l'engagement au nom de Jésus devient la raison première de tout ce qui se fait et se vit. (...) Nous sommes dans une pastorale de cheminement où chacun est accueilli avec son histoire. Nous y percevons quand même la préoccupation pour une évangélisation plus solide et une volonté de s'approcher des plus pauvres.» (Idem p. 22). On se croirait en 2015.

Nommé supérieur du patro de Jonquière en août 1996, le père Proteau n'est pas remplacé immédiatement. Le père Réal Forgues assure le ministère et une présence RSV au C.A. du patro. L'animatrice du secteur Claudine Journeault étant en congé de maternité, Donald Gingras, directeur de l'animation rappelle un souhait des États généraux : *Les activités pastorales sont désormais l'affaire de tous et non plus l'exclusivité de l'équipe de pastorale. Ainsi depuis l'été, ce sont les moniteurs qui assument la pastorale de leur groupe. Chacun en fait son affaire!* (R.A. 1996, p. 16). Le jugement qu'il porte dans le rapport 1997 est juste et lapidaire : *On s'est vite aperçu que lorsque le «bébé» est à tout le monde... il n'est à personne!*



Claude Lanthier, des pères Alain, Fiset, Joseph Marcoux et Mauricio Martins Netto.

Jean Duval doit ajouter ce secteur à ses autres responsabilités. Heureusement Claude Lanthier, diacre, est nommé au patro de 1998 jusqu'à ce que son état de santé ne le lui permette plus en 2008. Gaétane, sa compagne, poursuit avec générosité sa participation à la communauté chrétienne depuis ce temps. Des RSV de la fraternité de Charlesbourg, les pères Réal Forgues, Jean-Guy Charron, Roger Chamberland et Mauricio Martins Netto collaborent à la pastorale. Depuis 2003, le P. Joseph Marcoux et le F. Robert Larouche du patro Laval accompagnent régulièrement la

communauté chrétienne de Charlesbourg. Le père Alain Fiset ajoutera la pastorale à ses nombreuses activités.

Annie Lessard, directrice de l'animation en 2001, fait le bilan de cette expérience de la pastorale, elle estime que la pastorale de cheminement, favorisée depuis huit ans, porte des fruits. *« Presque tous les membres du personnel d'animation sont en mesure de nommer leur foi avec un peu plus d'aisance. Notre satisfaction pour ce volet vient du fait que les participants ont une image positive de la pastorale et de Jésus: il faut simplement savoir » marcher à la vitesse de Dieu »,* (R.A. 2001, p. 18). Un groupe de jeunes de 18-30 ans se prépare pour la JMJ de Toronto de juillet 2002 avec l'animateur Michel Harvey.

La dernière nouveauté de la période a été le rapprochement du réseau de la pastorale. La reconnaissance par le diocèse du patro comme intervenant majeur en pastorale jeunesse, une présence à la table de l'unité pastorale des paroisses de Charlesbourg, la pose de croix dans les bureaux et les salles du patro et la prise de conscience que les actions pastorales du patro sont dans l'orientation de l'assemblée des évêques du Québec. (Jean Duval, R.A. 2002, p. 33-34)

Le temps de grands bouleversements

Avec les années qui passent, on se rend compte de l'importance des événements survenus à New-York le 11 septembre 2001. L'insécurité et l'inquiétude se sont installées, peu de personnes et d'institutions y ont échappé. Ceux qui acceptent la direction du patro doivent faire preuve de prudence et d'audace. M. Benoît Boivin, président du C.A. de 2001 à 2007, en était membre depuis 5 ans. Il exprime ses motivations: *« Ce milieu de vie a fait germer de profondes racines autant dans le milieu où il inscrit son action que dans le cœur des gens qui l'ont fréquenté et qui y sont toujours. La solidarité qui caractérise la famille du Patro de Charlesbourg est sans mesure et visible à tous égards ».* (R.A. 2001, p. 12)



M. Benoît Boivin

Fusion municipale

La décision gouvernementale de fusionner les villes a eu des répercussions sur le financement du patro de Charlesbourg. Des changements sont prévus spécialement pour l'uniformisation des terrains de jeux d'été. Les employés permanents du patro en discutent et participent à de nombreuses réunions. La fusion se réalise en janvier 2002. Les référendums sur les défusions ont maintenu le statu quo. M^{me} Lorraine Doyen a été la représentante de la ville et de l'arrondissement durant 14 ans auprès du patro.

Notre-Dame des Bois

Les religieux ont célébré le centenaire de la fondation de Notre-Dame des Bois en 2000. Jusqu'à la fin, le frère Benoît Boucher a maintenu une présence active sur le domaine du patro Laurentien. Le nouvel arrondissement de Charlesbourg insiste pour qu'on poursuive la vocation initiale en accueillant des jeunes et des familles. Le patro de Charlesbourg est mandaté par les RSV pour réaliser une étude de faisabilité. Dès 2002, il est évident qu'on ne dispose pas des revenus suffisants pour atteindre la rentabilité souhaitée. La corporation du Patro Laurentien, locataire d'une partie du site, vote sa dissolution. Les religieux et l'arrondissement demandent au patro d'assurer la gestion du patro d'été. Le conseil d'administration impose une condition essentielle: *il ne faut pas que ce projet mette en péril sa situation financière.* (R.A. 2002, p. 13)

Le programme vacances-été de 2003 pose des difficultés de gestion et de ressources humaines. Heureusement qu'on a pu compter sur l'aide du frère Boucher et des ex-administrateurs. Le patro reconnaît l'aide de l'arrondissement et de Mme Marie Anderson, pour le dossier du camp Notre-Dame des Bois. Mais en raison de la vente du site par les religieux, le patro n'a plus assumé la tenue du camp de jour estival en 2004. (P. 12)

Le décès du frère Lucien Paquet

Le 2 janvier 2002, le frère Paquet, qui a consacré quarante de ses soixante années de vie religieuse au patro de Charlesbourg, mérite les hommages nombreux dont il fut l'objet. Voici la dédicace du rapport de 2001, lu en 2002: *«Il a marqué de façon exceptionnelle la vie du patro, par son dévouement, son accueil inconditionnel, sa foi inébranlable en la jeunesse et sa grandeur d'âme. Il a touché le cœur de milliers de gens.»*

Son départ subit met un terme à une présence quotidienne d'un RSV dans l'œuvre. Il accomplissait une multitude de tâches, était un conseiller écouté et pour les anciens, la mémoire de l'œuvre. Le président du C.A. écrit: *«Ce départ a laissé un grand vide à bien des égards, notamment, en ce qui concerne les différentes tâches qu'il accomplissait au quotidien. Nous avons donc en cours d'année, créé le poste de directeur général adjoint pour dégager la directrice générale»*, (R.A., 2002, p. 12). Michel Alain, ancien du patro et depuis longtemps proche de l'œuvre accepte cette responsabilité qu'il exercera jusqu'en 2008, son efficacité, et ses compétences ont été véritablement providentielles dans des années qui s'annoncent plus agitées.

Pour conclure, j'aimerais citer quelques défis nouveaux posés à ceux qui doivent assurer la formation des nouveaux animateurs et moniteurs. *Nous devons aborder dans nos formations, au-delà des techniques d'animation, des thèmes comme la prévention, les cas défis, les lois, les droits et les responsabilités, les centres jeunesse, la DPJ, les allergies, la pédiculose, le sang contaminé, le harcèlement, l'orientation sexuelle et les rapports harmonieux avec les parents. On est loin du jeu de ballon prisonnier!* (Jean Duval, R.A. 2003, p. 24)



Michel Harvey

T'empêcher de les punir t'obligera à les occuper.

Ce proverbe d'un ami français cité par Michel Harvey, animateur de pastorale, concerne un bon nombre d'adolescents de 12 à 17 ans qui errent sur les terrains du patro en dehors des heures d'ouverture, et sont responsables de méfaits et de vandalisme.

La solution du patro a été de leur offrir gratuitement pour un certain temps des locaux pour des jeux de salle et la possibilité de pratiquer des activités extérieures. Résultats: diminution de la criminalité en raison du développement du sentiment d'appartenance, de l'autodiscipline et du sens des responsabilités. Une trentaine de jeunes a accepté la proposition, (R.A. 2002, p. 28). C'est le début de ce qui deviendra *Ados satellites* jusqu'en décembre 2008. (R.A. 2008 p. 25)

